

SILLAGES CLASSIQUES

LE BULLETIN D'INFORMATION DU YACHT CLUB CLASSIQUE



N°5 AOÛT 2024

EDITO

Sillages classiques vous fait vivre dans cette lettre les belles régates de cet été. Régates du YCC et de nos amis clubs alliés, fêtes maritimes, ou navigations individuelles, chacun profite de cette période de navigation.

Dans cette lettre nous abordons aussi le thème de la transmission de nos bateaux classiques, témoins de l'histoire du nautisme. Nous avons à cœur d'assurer la continuité de ce patrimoine porteur de savoir-faire et empreint de nos souvenirs. Pour autant nous devons préparer la transmission de nos bateaux à une nouvelle génération. Nous vous expliquons les différentes possibilités de maintenir la flotte de nos beaux yachts classiques.

Bonne lecture

SITE : YACHTCLUBCLASSIQUE.COM
SECRETARIAT@YACHTCLUBCLASSIQUE.COM
TÉL : +33 5 46 50 02 75

A LA BARRE
ANTOINE SIMON

A LA MANOEUVRE
SOPHIE FOURAY
NATHALIE KERMAREC
CATHERINE LEMIERRE-MARUCHITCH
WILLIAM LURET

LE COIN DES CLICS

Programme des régates

Equipiers/embarquements

Petites annonces **NOUVEAUTÉS**

UN MOIS ENTIER DE RÉGATES !

La belle évasion de l'été ! Les deux grandes régates de la saison étaient à l'affiche en juillet : la *Coupe des 2 phares/Trophée Patrick Schnepf* (La Rochelle - Bénodet - Camaret) suivie de la *Classic Channel Regatta* (Dartmouth - Guernesey - Paimpol), auxquelles s'ajoutaient la *Belle Plaisance* et la *Coupe Armorique*.

Coupe des 2 phares sur *Kraken II*, par Swann Kerrand

« Départ lancé très tôt le matin de la Rochelle par tout petit temps. 5 personnes sont à bord de *Kraken II*, moyenne d'âge : 38 ans, femmes et hommes. Comme à son habitude, le commandant Bertrand prend le meilleur départ en hissant le spi sur la ligne, cap sur la première marque *Sud Chauvean* en laissant les *Lavardin* à tribord, passée en tête sous spi.

L'île de Ré dans la pétole nous permet de garder le contact, excepté avec *Armide*. Le *Swan* de Jean-Louis Nicolas se sort du piège avec brio, cap sur l'île d'Yeu. Le vent forçit, notre équipage regarde alors s'envoler les jolis voiliers dans la brise nocturne, pendant que nous réduisons notre voilure.

Au passage des Sables-d'Olonne, le vent faiblit à nouveau, il est temps de renvoyer de la toile pour tenter de rattraper les gros dans la nuit. Après Belle-île-en-Mer et Groix, à la pétole s'ajoutent le vent de face et le courant contraire, qui nous permettent de rattraper les gros qui avaient pris près de 20 milles d'avance. Les voilés en train de tirer des bords tandis que pour *Kraken II*, une belle adonnante avec des vents passant du nord-ouest au nord nous permet de viser la ligne d'arrivée en ligne droite. Pas question de fermer l'œil, nous sommes concentrés sur le moindre réglage des voiles. Et à Bénodet, *Kraken II*, si si, remporte la première étape de la C2P suivi par *Thalamus* et *Rowena*.

Deuxième départ à Bénodet, direction Camaret, une étape d'une journée avec le passage du mythique Raz-de-Sein qui a donné du boué à reborder à certains ! Pour *Kraken II*, pas de surprise, vent dans le nez et clapot, ce n'est pas vraiment son temps. Il ne nous reste plus qu'à invoquer le vaudou pour que les autres se retrouvent bloqués dans le Raz. Et ça ne manque pas. Au loin, nous les observons tirer des bords contre vents et marées. *Kraken II* parvient gentiment à réduire l'écart. A bord, on ne lâche rien. Mais le sens marin de nos concurrents leur donne la victoire après avoir bravé le Raz-de-Sein à contre courant. Bravo !

Kraken II finit 5^e de l'étape, 4^e de sa classe. Et au général se place 2^e grâce à sa victoire sur la première étape. La victoire au général est méritée pour notre célèbre *Thalamus* et une jolie troisième place revient à *Armide* ».

Départ au lever du soleil entre les tours



L'île d'Yeu à tribord



Cap sur le Raz-de-Sein



Sur le ponton de Bénodet



CLASSIC CHANNEL REGATTA, par Dominique Duchemin

Tous les deux ans, la *Classic Channel Regatta* du *Royal Dartmouth Yacht Club* attire une petite centaine de classiques de différentes nations. Cette année, près de 20 bateaux français avaient fait le déplacement, les 4/5e des autres étant britanniques.

Dartmouth, où plane l'ombre d'Agatha Christie et de *Greenway*, offre avec sa baie un remarquable plan d'eau avant la traversée de la Manche. Deux régates entre trois bouées et sous un soleil radieux étaient proposées et, sur les lignes de départs, parfois moins d'un pied sépare les coques. L'habileté plus quelques invectives dans un jargon que chaque équipage - Anglais ou Français - comprend très rapidement, permettent d'éviter frottements et rayures sur les beaux vernis.

La traversée de 90 milles vers Guernesey, dont une bonne partie sous spi, dans un flux d'ouest de quinze nœuds et les courants le long des côtes, ont créé quelques écarts, les bateaux arrivant au lever du jour. Brillante victoire de *La Goële III* de Laurent Barbiero qui ajoute : « ça fait toujours plaisir de tanner les anglais chez eux ! ».

La régata de Guernesey à Paimpol, à cause d'un brouillard à couper au couteau et un flux de vingt à vingt-cinq nœuds, a été annulée.

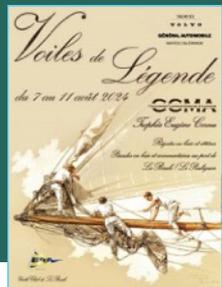
L'arrivée à Paimpol en convoi, sous un ciel gris troué de quelques plages de ciel bleu, est accompagnée au passage des écluses du son des cornemuses et des bombardes. Malgré la pluie menaçante, le public applaudit chaleureusement chaque bateau entrant dans le port. Le tour de Bréhat avec peu de vent et des courants de vives eaux reste fidèle à sa réputation. Quelques concurrents sont passés très près des cailloux. Cette régata conviviale et sportive reste un événement majeur et nombreux sont les signataires pour la prochaine édition.



LES RÉGATES D'AÔÛT

Noirmoutier Classic : La 25^e édition de la *Noirmoutier Classic* accueillera des quillards de sports (Dragons, Solings et Requins pour le 73^e National Requin), métriques (5.5 m JI, 6 m JI, 8 m JI), Yachts Classiques, Plans Harlé, plans Cornu et protos. Les métriques, pour la 3^e étape du Challenge métrique après Bénodet et la Trinité, disputeront des parcours spécifiques. Les plans Cornu s'affronteront pour la 1^e étape de la seconde édition du *Challenge Eugène Cornu* (2^e étape du 7 au 11 août à La Baule)

Voiles de Légende à La Baule : Depuis 2002, le *Yacht Club de La Baule* accueille voiliers classiques, métriques et quillards de sport pour ses *Voiles de Légende*. Les quatre *Pen Duick* de l'association *Eric Tabarly* sont attendus dans la baie de la Baule, ainsi que *Hallali*, le grand Cornu, *Blazing Star* et les habitués du YCC *Kraken II*, *Thalamus* et *Griffon*, pour un parcours côtier le long de la Côte sauvage entre Le Pouliguen et Batz-sur-Mer.



RACONTE !

Ma Fastnet 79, par Jean Cruette.

Si tu veux apprendre à prier, vas en mer.

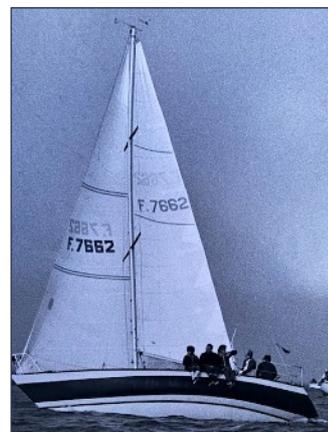
“La saison avait bien commencé pour *La Négresse Blonde II*. Nous avons gagné *Comes-Dinard* et “fait” 2^e dans la *Channel Race*. Il restait à virer le fameux caillou du *Fastnet* et revenir à Plymouth après 600 milles de course parmi 306 bateaux.

La veille, la météo annonce un vent force 9 sur Sud-Irlande. Après 36 h de course, le bulletin du soir du 14 août nous confirme un vent de force 8 virant NW avec mer forte à très forte, puis un avis de tempête 9-10, par endroit 11. Une météo belge précise que cette dépression est bloquée par de hautes pressions sur l'Europe de l'est et se creuse.

Je décide de rejoindre un abri dans le chenal de Bristol. Toute la nuit nous fuyons au sud. Inexorablement le vent monte,

l'anémomètre est bloqué à 60 noeuds. Un peu avant l'aube, malgré mes craintes sur la bonne tenue de mon gouvernail suspendu, je décide de prendre la cape.

Au lever du jour j'essaie de prendre la fuite. C'est intenable, la mer atteint des hauteurs invraisemblables, les vagues croisent la houle et éclatent au sommet avant de se déverser sur le pont. Le rapport du RORC établi par la suite cite un avis de la Navy mentionnant des vents de 60 à 65 noeuds et des vagues de 15 à 18 m. Dans le point du jour, un petit cargo nous croise de près à très faible vitesse. Comme nous, il ne semble pas maîtriser sa route. En début de matinée, un hélicoptère nous survole...” (A suivre)



Pour connaître la suite de la Fastnet de Jean, cliquez [ICI](#)

MARSVINET, L'ÉPÉE DANS L'EAU

Marsvinet (marsouin en danois) vient de s'installer au bord du quai Valin, s'ajoutant à la flotte du YCC. Propriété de Yves Gagnet, maquettiste de marine bien connu, *Marsvinet* est un *Knarr* construit en 1968 par le chantier Børresen Bådebyggeri, à Vejle au Danemark. C'est un des derniers *Knarr* en bois construits, sister-ship du *Knarr* royal du prince Henrik de Danemark.

La construction est à franc bord en pin d'Orégon, vissé sur membrures, sans calfatage, varangues en chêne, roof en acajou du Honduras, pont en teck, lest en fonte et mâture en spruce. Pour une longueur totale de 9,28 m.

La série fut créée par l'architecte Erling Kristofferson à l'initiative du Royal Yacht Club Norvégien qui souhaitait un bateau de régate et de petite croisière. Les dessins datent de 1943, mais les premiers bateaux n'ont pas été construits avant 1947. La classe *Knarr* est très active en régate, avec des flottes implantées à Oslo, Bergen, Copenhague et San Francisco. Les règles de jauge du *Knarr* sont strictes et tendent à lui garder sa simplicité d'origine, ainsi le spi n'est pas autorisé en régate.



TRANSMISSION par Pierre-Loïc Chantereau

Il suffit de flâner sur les pontons pour constater que les armateurs de plaisance à voile classiques sont, quasi tous, des papy-boomers. La question se pose alors de transmettre notre passion et nos bateaux, pour que ce patrimoine continue de naviguer et soit ainsi préservé.

Pour transmettre sa passion, le YCC a pris deux initiatives : l'embarquement des débutants sur *Shangri-La* et le *Défi des Midships*. Lorsqu'un armateur de yacht classique décide que le moment est venu de se séparer de son bateau et qu'aucune solution familiale ne se présente, quatre solutions s'offrent à lui :

Mettre en vente

C'est souvent la première solution à laquelle on pense. Mais le marché est confidentiel, les prix très bas, les délais très longs, malgré les efforts que font (ou pas) les quelques brokers spécialisés. Dans tous les cas, il est impossible de récupérer l'argent qu'on a mis dans son bateau pour le maintenir en parfait état de navigation. Dure réalité...

Confier à une association

Comme l'a fait le propriétaire de *Shangri-La* en confiant son *Maïca* au YCC, pour que le bateau navigue et que tous les frais annuels soient pris en charge par un tiers. Encore faut-il ne pas avoir besoin de l'argent de la vente.

C'est donc plutôt une solution pour philanthrope ou pour nanti.

Faire appel à Amerami

Association reconnue d'intérêt public, *Amerami* a vocation à recevoir sous forme de don les bateaux classiques qu'elle confiera à un « exploitant » tout en conservant la propriété. Contre ce don, *Amerami* fournit un rescrit fiscal qui permettra de réduire ses impôts à venir. Plusieurs bateaux au YCC sont propriété d'*Amerami*, comme le *Maïca Le Loup Rouge*, confié à Pierre Legoupil, son exploitant.

Partager les coûts dans une copropriété

Plusieurs des yachts du YCC sont des copropriétés, récentes ou très anciennes (Par exemple la copropriété d'Eloise II dure depuis plus de 50 ans !). Elles ont l'avantage de partager les frais annuels et les navigations et le bateau est en général parfaitement entretenu et navigue beaucoup. C'est, à mes yeux, la meilleure façon de transmettre, sous réserve de tout bien prévoir au départ. A suivre...



PHARMACIE : LE NÉCESSAIRE DE BORD, par Dr Pierre Verniolle, équipier de L'Evade II

Élément important, souvent négligé ou oublié, la trousse médicale de bord est indispensable. Je conseille de choisir une trousse de secours semi-hauturière composée ainsi :

- **Coupures** : spray désinfectant de Chlorexidine, assortiment de 15 pansements adhésifs, bande de pansement de 6 cm x 1 m à découper, 10 compresses stériles de 5 x 5 cm, 10 compresses de 7,5 x 7,5 cm.

- **Maintien** : bande de crêpe de 5 cm x 4 m et de 7 cm x 4 m, rouleau de sparadrap micropore, écharpe triangulaire pour immobiliser le membre supérieur en cas de traumatisme.

- **Plaies importantes** : pansement compressif stérile de 8 x 10 cm et de 10 x 12 cm, 3 plaquettes de sutures adhésives.

- **Réanimation** : un masque de bouche à bouche hygiénique à usage unique.

- **Protection** : une couverture de survie, 3 paires de gants, une paire de ciseaux.

- **Notice de premier secours** (par exemple, position latérale de sécurité).



Pharmacie du thonier Marie-Madeleine, 1908, composée par le pharmacien Paul Romieux, inventeur de la germoplastine (pommade à base de thon pour guérir les panaris).

Ecomusée de l'île de Groix.

Une trousse médicamenteuse est également recommandée. Ibruprofène ou Paracétamol (antalgique), Agirax ou Scopoderm Patch (mal de mer), Imodium (diarrhées) ou Vogalène (vomissements), Seresta 5 mg (stress), Augmentin 500 (infections : angine, otite, rage de dent).

En cas d'urgence ou de conseil médical, le CCMM - Centre de Consultation Médicale Maritime de Toulouse - gère les problèmes survenant en mer : Canal 16 VHF ; 196 sur téléphone portable ; tél : +33 5 34 39 33 33

Chers amis navigateurs, la prévention et l'anticipation à bord sont deux points primordiaux pour pallier bien des situations qu'on aurait pu éviter.

Bon vent à tous.

MON PASSAGE DU HORN, par Thierry Normand

Avec ses yeux délavés et perçants qui en ont vu d'autres, on voit souvent Thierry à la Maison du YCC à La Rochelle. Mais en tête, il a des vents, des vagues, des mers et le célèbre cap...

« Hiver 1978, l'été austral ressemble pas mal à un hiver rigoureux de chez nous. Notre bateau *Jappy Hermes* n'étant pas le plus rapide de la flotte, notre skipper Jimmy Viant et le navigateur Léo avaient fait le choix de couper au plus court dans l'étape du pacifique sud, avec pour ambition de retrouver les autres bateaux aux abords du Horn.

Après avoir longé des tabulaires de la taille de l'île d'Oléron par 63° sud dans un froid glacial, nous sommes remontés vers les cinquantièmes pour retrouver des vents de trente à quarante nœuds, une houle régulière de cinq mètres de creux et une température au dessus de zéro. Nous étions sous spi, chacun guettant l'horizon, tous tendus et impatients, dans l'espoir d'apercevoir les côtes découpées de la Patagonie. Particulièrement tendus car à l'approche des côtes, la mer devenant plus désordonnée et les départs au lof et à l'abatée se

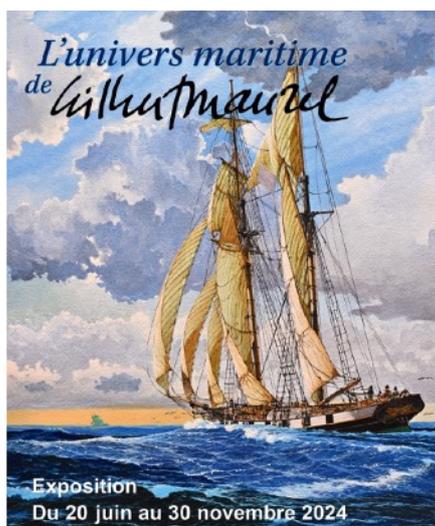
multipliant, les cinq équipiers de quart gardaient les mains sur les manivelles et les bras, écoutes et retenues, prêts à réagir dans l'urgence.



Enfin la côte ! Après trente-cinq jours de mer, nous apercevions la silhouette en dents de scie de la Terre de feu. Le vent tombait un peu et la houle se fit plus régulière tandis que nous passions à une dizaine de milles au large du mythique rocher. Photos de l'équipage, bouteille de champagne et évocation de nos illustres prédécesseurs nous ont occupés le temps que le cap Horn disparaisse dans notre sillage à l'horizon ouest.

Dans ma mémoire, ce qui demeure de cette belle aventure c'est la route pour y aller et pour en revenir. Le cap avec toutes ses légendes passe trop vite mais la mer, les cinquantièmes, on s'en souvient toute sa vie ».

Le Cercle Nautique de La Rochelle expose cet été une quinzaine de portraits de cap borniers rochelais sur les grilles du jardin du Bureau du port. L'idée de cette exposition-hommage est venue après la victoire de Yannick Bestaven dans le dernier Vendée Globe.



L'UNIVERS MARITIME DE GILBERT MAUREL

Avant de s'installer à La Rochelle il y a 40 ans, Gilbert Maurel a fait le tour du monde. Appelé par le travail de la mer, il part vivre des aventures en milieux périlleux, à des centaines de kilomètres des terres, de la mer du Nord à l'océan Indien, sur des plateformes pétrolières. A La Rochelle il participe à la création du Musée maritime en 1988.

Gilbert Maurel dessine et peint un monde maritime fait de labeurs et de valeurs partagées. Son dessin a la précision du trait de l'architecte naval. Son univers maritime est une écriture illustrée, riche et variée, du monde maritime et des gens de mer. C'est aussi un voyage dans le temps, inspiré par une littérature qui sent l'iode et le sel. Il a illustré plus d'une trentaine d'ouvrages, de Jules Verne à Jack London.

Exposition du 20 juin au 31 novembre 2024 au Musée Maritime de La Rochelle

BIENVENUE AU CLUB



Jacques Pétry

Il vit dans la région de Saint-Malo, sur les bords de la Rance et possède une résidence familiale sur l'île d'Oléron. Il pratique la voile à bord de son RM 900, *Pimocchio*, basé au port des Minimes. Il est aussi propriétaire d'*Atka*, le voilier polaire dont le port d'attache est la Rochelle. Jacques Pétry a fait carrière dans les métiers de l'environnement, gestion de l'eau, valorisation des déchets, production d'énergie renouvelable. Aujourd'hui retraité, il est le fondateur du fonds de dotation Témoins Polaires dont la mission est de sensibiliser la jeune génération aux enjeux de la transition climatique, vue par le prisme de l'évolution spectaculaire de l'Arctique et de l'Antarctique.



Antoine Grau

Maire de Lagord aujourd'hui, il est très jeune tombé amoureux de la mer et a disputé la Mini-Transat en 1997. Médecin de la Mini en 1993, 2001 et 2003, il a été élu président de la Classe Mini. Il navigue toujours en famille. De 2011 à 2022, en tant que vice-président de la CDA de La Rochelle, il a toujours été présent lors des manifestations nautiques, sociales et festives organisées à la Maison du club.



François Mallard

« Natif des terres ondulées des monts d'Auvergne, j'ai très tôt ressenti le besoin d'aller vers d'autres horizons et de parcourir les mers et les océans. J'ai appris à naviguer aux entraînements d'hiver de la Trinité sur Mer, puis j'ai participé à de nombreuses régates. À la retraite, à La Rochelle, j'ai continué à naviguer sur son beau plan d'eau. Je suis tombé sous le charme de Brin d'écume, numéro 1 des *Ecumes de Mer* des chantiers Mallard, j'espère que ce mythique voilier me permettra de vivre de nouvelles aventures ».